



LE TRAIT D'UNION

N°18

janvier - juin 1999

EDITORIAL

Après une interruption d'une année, la parution du Trait d'Union reprend sous sa forme habituelle, d'annonces, d'articles, avec toujours le même appel à chacun : envoyez des articles, svp., Je dois dire à ce sujet que j'ai été « gâtée », cf la lettre de Stéphanie en courrier des lecteurs. Pour information, voici notre adresse e-mail : ericrd@club-internet.fr.

Maintenant, passons aux choses sérieuses avec un numéro qui contient des articles qui auraient du être publiés l'année dernière. Je présente toutes mes excuses aux auteurs.

Bonne lecture et à bientôt.

Caroline.

SOMMAIRE

Vu sur internet : une célébrité familiale	p. 1
Le goûter familial Chappey	p. 2
Souvenirs : Les 100 ans de Madame Roth le Gentil	p. 5
Où l'on reparle en picard et de Vignacourt	p. 6
Granny et les lapins	p. 7
Courrier des lecteurs	p. 9
Quelques souvenirs de vacances	p. 11
Annonces	p. 12

vu sur internet :

Une célébrité dans la famille

Ali Landry, Miss Louisiane, a été élue Miss USA pour l'année 1996. La rédaction du Trait d'Union regrette de ne l'apprendre qu'aujourd'hui, mais ses capacités de surfage sur le Net sont récentes et limitées.

Elle n'en adresse pas moins ses vives félicitations à notre branche de la famille, c'est à dire aux descendants actuels de Timothée Landry.

Note : les lecteurs intéressés pourront visiter le site « pageant.com » qui comprend, en prime, les photos des autres candidates au titre.



GOUTER FAMILIAL

par Pascale Chappey

TITRE : « UN GOUTER FAMILIAL A LA CAMPAGNE »

SCENARIO :

Nous pouvons envisager, - sous un autre forme et moyennant finances - de vendre ce scénario comme sujet du BAC 99, section « philosopho/psychologie » avec option « cuisine et arts de la table ».

Quelques personnes d'une même famille décident d'en faire venir d'autres de la même famille - élargie - au même endroit, le même jour, à la même heure.

Les grandes règles classiques de la tragi-comédie étant repérées (1 lieu + 1 heure + 1 action), agitions les ingrédients et voyons ce qui se passe.

- On tiendra compte ~~non~~ de la température extérieure (froide), de la température intérieure (chaude), de la température du champagne (glacée) et de la température des petits fous salés (brûlants, tièdes puis froids).

- On tiendra compte aussi de la non-facilité de garer sa voiture à la campagne.

- Ne pas oublier que certains s'empressent d'oublier l'heure de l'invitation au goûter à la campagne, le code de la porte de la maison de campagne, le prénom des cousins/cousines/arrière-arrière grand-père, de dire « bonjour à la dame », de donner des nouvelles des absents.

CHAPITRE 1

A. Conception

Ils étaient cinq enfants et leurs familles qui ont décidé d'aller dans le sens de l'Histoire et celui des traditions - ils dirent « Présents ! » lorsque le pater familias Claude et son épouse Monique les convièrent à les accompagner dans cette magnifique entreprise : faire tenir - debout de préférence, surtout en début de soirée 154 personnes et demi dans leur salon.

Pourquoi « 154 et demi » me direz-vous ? Parce que les enfants au biberon comptent pour moitié : ce calcul s'avérant faux surtout dans des régions comme la Normandie, pour laquelle - pour chaque biberon - on compte ½ litre de calvados ; ce qui fait cher, et du biberon et du goûter quand ils sont invités !

Tout fut mis en oeuvre : des scénarii de mise en oeuvre et des mises en oeuvre de travaux/tâches/missions à accomplir ; des planifications et des plans de mises en oeuvre, des étapes de validation de bon fonctionnement de ... (... de tout ce qu'on veut sauf la mise en oeuvre, qui elle, était déjà bien entreprise).

Le sourire était sur toutes les lèvres.

France Télécom a fait son travail (et fortune !) : (cf. la mise en oeuvre) : des messages transversaux partaient

de l'enfant 1 vers l'enfant 5, en transitant par Claude/Monique et l'enfant 3, tandis que l'enfant 2 tentait désespérément de contacter l'enfant 4 qui, lui, était en conversation ... avec sa belle-mère.

La glace, les petits fours, le repassage, les cuivres/l'argenterie (ça ne se mange ni s'offre, mais c'est plus joli), la tenue des serveurs derrière le buffet, le tire-bouchon, ... Tout, vraiment tout, fut pensé, noté, accompli.

Nous étions tous heureux d'avancer sereinement vers le Grand Jour !

B. Elaboration

Nous passons rapidement sur cette phase - pourtant essentielle - faite de sueur, de temps accumulé, d'oublis en tous genre, de collages de timbres avec doigtier et léchage de la gomme à coller (ce n'est pas vrai mais ça fait plus travail « hard »).

La veille, les fourneaux chauffèrent, les auto-cuiseurs fumèrent, les éplucheurs épluchèrent tandis que les petites et grandes mains s'activaient: celui-ci déplaçait l'armoire normande, celui-ci (non, pas le même) versait quelques gouttes de parfum sur les ampoules, tandis qu'un autre se versait une grande rasade de whisky + champagne pour faire avancer le travail (le sien et celui des autres).

C. Réalisation

Le Grand Jour arrive !

Chacun/chacune vaque à ses occupations.

- rappeler aux frères et soeurs que « oui il y a bien un match de foot de retransmis ce jour-là mais que la Famille, c'est sacré, et puis que ce n'est qu'une fois par an et que ce n'est même pas la période des soldes. »
- enfiler sa robe de cérémonie au-dessus de son jeans, ne pas oublier la laque / le gel pour un petit raccord de dernière minute.
- placer les fleurs dans des vases en mettant de l'eau (elles aiment).
- démouler les glaçons.
- ...

Pendant que les invités, de leur côté :

- regardent le match de foot tranquille jusqu'à la fin « attends, il n'y en a plus que pour cinq minutes ! »
- enfilent un jeans et une robe de soirée au-dessus de leurs pantoufles.
- pensent en route à des fleurs :
- s'arrêtent « un helyokanthara à poil ras, ça fait toujours plaisir » *d'autres choses à faire*
- ne s'arrêtent pas « on n'a pas le temps, et en plus elle aura bien que trouver un vase pour ce helyokanthara à poil ras, même si ça fait toujours plaisir ».
- ...

Oui, l'Histoire le dit : il y a bien un moment où tous ces éléments se sont rencontrés :

- l'helyokanthara à poil ras rencontra les bras parfumés de la maîtresse de maison
- les glaçons fondirent dans ce qui restait de whisky et de champagne
- la place libérée par l'armoire normande accueillit cinq chaises pour des robes de soirée « ah, enfin toi ! » rencontrant « ah, enfin toi ! » des jeans (et vice versa) ; cinq chaises avez-vous dit ? oui, elle est de taille cette armoire normande, parlez-en à celui qui la déménagea.

Je sens que le lecteur se lasse, que la lectrice s'enflamme « quand va-t-on citer des noms ? »
Des noms, vous voulez des noms ?

Bon, c'est comme vous voulez ; et vous avez raison : dans un journal nommé « Trait d'Union », on cherche quand même en payant l'abonnement (pour ceux qui payent, tout en trouvant que « vraiment ce n'est pas cher » / « vraiment c'est trop cher - surtout pour le numéro qui a évoqué le goûter familial de 1998) à trouver des indications de ce type :

- qui est venu ?
- qui est venu qui n'avait pas répondu ?
- qui est venu qui avait répondu qu'il/elle ne venait pas ?
- qui épouse qui ?
- qui sort avec qui sans l'épouser ?
- qui a caché - pour rigoler un peu - l'armoire normande sous l'helyokanthara à poil ras ? (Monique et Claude - vous vouliez des noms - sont prêts à payer une grosse récompense contre l'information, ce, en toute confidentialité -
- qui a lancé la mode de porter un jean sous une robe de soirée ?
- qui a eu la bonne idée de lancer la mode de porter une robe de soirée sous un jean ?
- QUI ? QUOI ? OU ? COMMENT ? AVEC QUI ? COMBIEN DE FOIS ?

Je peux dire en toute franchise que je n'en sais rien et que ... bon, passons.
Peut-être que l'an prochain Caroline ne me demandera pas de raconter le goûter familial ...
et pourtant, elle me donna un mois pour ce faire !

D. Rangement

Que pensez-vous que nous fîmes quand vous fûtes tous partis, oui, vous : tous ceux dont on sait tous que vous fûtes présents et c'est pour cela que l'on ne cite pas vos noms.

Nous :

- rangeâmes les armoires normandes - en ôtant l' helyokanthara à poil ras qui n'avait rien à faire là - (merci d'avoir téléphoné à Monique et Claude, ils seront discrets, ils l'ont promis)
- vidâmes les verres à $\frac{1}{2}$ pleins et ceux à $\frac{1}{2}$ vides.
- écrasâmes les miettes de gâteau au chocolat qui ne l'avaient pas encore été sur les coussins jaune citron du salon
- nous donnâmes des grandes claques dans le dos « ah! on est vraiment les meilleurs ! », « vivement le goûter de dans deux ans. ».

E. Bilan

Le bilan est véritablement positif.

Comme Claude aime à le dire, secondé en cela par Monique qui, elle, « fait » pendant que lui « dit » : « la famille, il n'y a que ça dans la vie, c'est bon de recevoir ces 154 personnes et demi une fois tous les deux ans ! ».

CHAPITRE II

Où il faut quand même que je vous dise qui était là!

Eh bien :

- « Y'avait Dine, y'avait Chine, y'avait Claudine et Martine ! »
- « Ils sont venus. ils sont tous là, même ceux du Sud de l'Italie ... »
- « Cinquante millions de petits chinois, et moi, et moi ! »

Ben, moi, j'y étais ! Et vous ?



« QUELLE CHANCE D'AVOIR 100 ANS »

par Chantal Daudet

Décédée en juillet 1998, dans sa 101^{ème} année, la grand-mère de Sophie Daudet - Chappey fêtait, quelques mois auparavant, ses 100 ans, en famille. Elle a eu 16 petits enfants et 35 arrière petits-enfants.

Le texte suivant, rédigé par Chantal Daudet peu de temps après cette fête, est un hommage à sa mère.

« Quelle chance d'avoir 100 ans ».

Voilà l'un des plus jolis mots qui figurait dans le livre d'or de Maman le jour de son anniversaire. C'est une arrière petite-fille de 7 ans qui l'a écrit spontanément.

Peut-être a-t-elle simplement voulu dire : quelle chance que Mamy ait 100 ans aujourd'hui, grâce à elle toute la famille est réunie pour une bien belle fête : d'abord une messe d'actions de grâce pendant laquelle nous chantons tous notre joie, puis un déjeuner de fête, avec de la musique.

Mamy veut qu'on danse et même un prestidigitateur.

Comme Mamy s'appelle Marguerite, pour fêter son joli prénom, toutes les filles portent une robe rouge et jaune remplie de marguerites et les garçons une cravate, un noeud ou un foulard assorti.

Peut-être aussi a-t-elle pensé : quelle chance d'avoir une merveilleuse grand-mère qui nous aime, nous gâte et nous rassemble car pour elle la famille c'est très important.

Peut-être enfin s'est-elle dit : quelle chance pour Mamy d'avoir su se couler dans la vie, en suivant ses méandres, sans jamais la brusquer et en prenant toujours le bon côté.

Quelle chance et aussi quelle joie d'avoir près de nous une Reine-Marguerite qui représente pour tous un « hymne à la vie » (c'est encore un mot relevé dans le livre d'or).

Morale : Que tous les grands-parents qui vieillissent et qui parfois peuvent se croire inutiles et même encombrants réalisent qu'ils sont un ciment merveilleux dans lequel tous les jeunes retrouvent leur source et puisent leur joie de vivre.



« CHES SINIFIENCHES ED CHES MOAIS » ou la signification des mots

Du surnom de notre aïeul Jean-Baptiste (suite)

Vous avez tous en mémoire l'étude menée par Philippe Delmas pour connaître la signification du surnom « chapitre » attribué à notre ancêtre Jean-Baptiste Thuillier (cf. T U n° 14 page 19). L'article se concluait par l'absence d'explication satisfaisante.



La question a été posée au rédacteur de la revue picarde Ch'Landron (le pissenlit). Et la réponse de ce rédacteur dans la revue picarde apporte les indications suivantes :

« Le chapitre des paroisses était riche et puissant : il était propriétaire de beaucoup de biens fonciers - dans de nombreux villages, il y avait les terres du Chapitre - il suffisait d'être gardien, ou d'avoir des relations avec le Chapitre, pour en porter le surnom. »

Merci à ce picard (qui ajoute cette anecdote : quand j'avais 16-17 ans, nous aimions aller courtiser les filles de Vignacourt, car elle avaient un langage assez chantant, agréable, par rapport à nos filles d'Ailly sur Somme).

NDLR : LE SAVIEZ-VOUS ?

Grâce à Philippe Delmas, j'ai appris qu'en picard, ène caroline, c'est ène sorte éd peup'e. (Peup'e = peuplier). A méditer.

LES VIGNACOURIENS

par Philippe Delmas

Je lis dans une revue picarde quelques réputations du temps passé ; « ches beudets d'Fléchelle » - « chés mulets de St Vast » - Ailly « ché un poéy ed'bandits » - à St Sauveur, village d'usines « y o pu ed'putains qu'ed voleux » - « chés tchots allapins blancs éd Vignacourt ».

Je connaissais le surnom des habitants de Flesselles (village situé à 5 km de Vignacourt) : ces gens-là sont tous des baudets - ceux-ci ricanent, ce sont des ricaneux, ou, en abrégé, des caneux : ce dernier terme était le surnom du tenancier du Café du Parc à Vignacourt, car ce tenancier était originaire de Flesselles.

Par contre, je n'avais jamais entendu parler des petits lapins blancs de Vignacourt ... ; quelles

déliçates allégations cette définition pouvait-elle masquer ? Pour en savoir plus, j'ai écrit à la revue : voici la réponse :

« Après la guerre de 14-18 et ses horreurs (voir le cimetière de Vignacourt), les habitants se sont lancés dans les plaisirs de la paix revenue : fêtes des écoles, fête locale - un jour une association a fait du théâtre : on a fait danser les petits enfants déguisés en lapins blancs - à l'époque les marchands de toute sorte entre autres les « coconiers » (ou « coquetiers » : collecteurs d'œufs, poules, lapins) passaient régulièrement, et, en picard, faisaient l'éloge de leurs fêtes - quand un coconier pouvait avoir des lapins blancs, nous avions droit à « si oz'avouèt vu chés tchos allapins blancs éd Vignacourt », et c'était reparti.

GRANNY ET LES LAPINS

Nous publions ici des lettres qui témoignent des dégâts occasionnés par les lapins dans les champs d'avoine. Il fallait nommer un expert et rembourser tous les propriétaires victimes de ces rongeurs.

A. Leducq
8 rue Morgan
Amiens

5 juillet 1936

Monsieur Lassalle
9 Boulevard Flandrin
Paris,

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'irai samedi prochain 10 juillet sur le lieu de votre parcelle à l'estimation des dégâts de lapins autour de votre bois.

Les dégâts paraissent ne se sont pas trop accentués et l'affaire n'a pas comme je le craignais des allures de tribunal.

Au cas où vous voudriez être présent j'ai donné l'adresse de l'ouest du bois pour 14 heures.

Placé à votre disposition Monsieur l'expression de mes sentiments distingués

A. Leducq

Amiens, le 25 Aout 1936

A. LEDUCQ
Expert agricole
8, rue Morgan
Amiens

Monsieur LASSALLE
9, Boulevard Flandrin
Paris 16^e

Monsieur,

Veillez trouver ci-joint le relevé des dégâts de lapins constatés dans les récoltes 1035 autour des bois dont vous avez la chasse sur les territoires de Saint Vaast et La Chaussée.

Je m'excuse de vous les faire parvenir avec retard, mais je craignais être obligé d'y retourner pour les avoines, car les dégâts sont nombreux cette année et les dégâts importants.

J'ai dû faire passer une bonne partie des dégâts pour le compte des petites remises et rideaux qui avoisinent vos bois.

J'ai pu faire les estimations pour les blés sur la base de 90fr. le quintal, cours du jour de l'expertise.

Mes honoraires pour cette expertise y compris mes frais de déplacement, correspondance et autres se montent à 100fr.

Veillez agréer Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués et dévoués.

A. Leducq

1^{er} Vark 8 juin 1936

Monsieur Lattelle

Bien dimanche j'étais
je me suis rendue comme cela
avait été convenu ensemble
à la convocation de M^{rs}
Legrand président du tout
syndicat de la Chaussée. Alors
après avoir parcouru ensemble
différentes pièces soit bleue
soit verte autour des bois si
bien à 1^{er} Vark qui à la Chaussée

et que j'ai vu la tourmente
que j'allais prendre. J'ai dit
à M^{rs} Président que vu la
situation je ne pouvais pas prendre
pareille responsabilité, et que
par conséquent nous allions
prendre un expert. ce qui a été
accepté. à l'heure actuelle il ya
8 réclaments. et ne peut pas nous
dire si cela sera tout.

par la même occasion j'étais
à M^{rs} Leducq. pour lui
demander s'il veut être assez
aimable, de venir jusqu'à
1^{er} Vark pour servir d'expert
pour M^{rs} Lattelle, pour affaire
de Ségats de lopins. j'ose espérer
d'avance que nous aurons
satisfaction. par conséquent M^{rs}
Lattelle, voilà le début

après certainement il sera question
des voisins, mais à ce sujet il
faut attendre les événements
qui viendront s'ajouter à l'ordre
du jour. Voilà la situation,
comme elle se présente à l'heure
actuelle.

Je suis M^{rs} Lattelle
avec mes plus profonds respects
votre humble et dévoué serviteur

Chancier

Si par hasard M^{rs} Lattelle
voit parfois des ordres à donner
à la suite de cette affaire
prière de bien vouloir m'en
aviser d'avance.

Etat des dégats de lapins 1936

Bois de Saint - Vaast.

Sauvalle.....	720	75
Vasseur Hyacinthe.....	970	55
Legrand.....	900	55
Tellier.....	30	50
Brunel.....	125	55
Louette.....	100	50
Saab.....	225	75
Duerotoy Georges.....	30	50
Salle.....	50	50

Total 3150

Vous envoie
à Chancier le
9 sept 36

COURRIER DES LECTEURS

le parti pris radical d'objectivité que s'est fixé la rédaction la conduit à publier, quoiqu'il en coûte, la lettre qu'elle vient de recevoir, tout en relançant la question : mais qui donc se cache derrière Stéphanie ?

Chère Madame,

Je prends à nouveau la grande liberté de vous écrire, pour vous faire part, respectueusement, et, j'ai l'audace de le dire, affectueusement, de mon très vif désir de vous voir poursuivre l'édition régulière de votre Trait d'Union.

J'ai toujours un immense plaisir à lire chacun des numéros que vous voulez bien éditer, et vous me voyez bien chagrinée de n'en avoir point reçu depuis quelques temps - je sais que vous avez eu la joie d'accroître d'une unité l'effectif de votre foyer - je sais que la gestion d'un tel effectif réclame du soin et du temps ! - mais je vous demande de considérer la peine de vos lecteurs, qui présentement semblent en état de "manque", ainsi qu'eût dit la Faculté.

Si, pour poursuivre vos activités éditoriales, il vous fallait, en dehors des impulsions de votre cœur, des appuis historiques, je rappelle que, dans le domaine des lettres, la maternité n'a jamais été incompatible avec la productivité - sans remonter à Homère, dont rien ne prouve qu'il n'ait pas été du sexe dit, à juste titre, beau, et affublé de progéniture - Marguerite de Navarre a terminé en couches son Heptaméron (même si d'aucuns pencheraient à ne pas mettre cet ouvrage dans le catalogue des livres bien pensants) - Madame de Sévigné témoigne, dans sa lettre célèbre du 22 Avril, que sa fille poursuivait la tenue et la publication de son éphéméride tout au long de sa grossesse, puis de l'enfance de son fils - l'épouse de Balzac l'a assisté, activement, dans ses travaux de publication, du temps qu'il fût imprimeur-éditeur, de 1825 à 1828, malgré la survenance de leur quatrième héritier (après, il est vrai, des triplés) : c'est elle, notamment, qui rédigea et mit en page (avec combien de justesse, de délicatesse, et de goût, sur ce sujet difficile) les notes et commentaires des deux tomes de "la physiologie du mariage".

Je ne sais comment vous aider davantage - et je demeure, avec mes très vifs remerciements anticipés, votre fidèle lectrice.

Stéphanie

Information transmise par Véronique Wies, fille de Philippe Delmas :

Une formation inédite assurée conjointement par les départements de sociologie et de psychologie de l'Université Nancy 2.

Une opportunité à saisir : développer la fonction cérébrale chez la femme moderne.

* Objectif pédagogique du diplôme : initier les femmes à une expérience fascinante comme l'usage du cerveau.

* Conditions requises d'admission : l'existence d'un tuteur de sexe masculin sous le régime de la communauté sans lequel les enseignements perdent toute efficacité pédagogique. Elle est nécessaire à la bonne assimilation des connaissances acquises.

* Durée :

Brunes : 1 mois et demi par module d'enseignement

Rousses : 3 mois par module d'enseignement

Blondes : 6 mois par module (possibilité de formation continue)

* Programme : L'enseignement est réparti en 4 modules.

MODULE 1 : Vouloir utiliser son cerveau

1. Accepter son propre destin : vous êtes née femme.
2. Connaître son habitat naturel : la cuisine.
3. Apprendre à ranger son sac à main (Travaux Dirigés).
4. Apprendre à acheter en moins de 4 heures. Notions élémentaires.
5. Etablir des limites. Se maquiller.
6. Programmation basique : l'utilisation du micro-ondes.
7. Programmation avancée : (uniquement pour brunes et rousses) le magnétoscope

MODULE 2 : Conduire

1. La voiture : équation à une inconnue.
2. Que faut-il faire une fois assise dans la voiture ? Analyse dynamique.
3. Stationnement 1 : notions élémentaires.
4. Stationnement 2 : créneaux.
5. Le frein et l'accélérateur : un véritable challenge.
6. Boite de vitesse: instruction complète (uniquement boite de vitesse automatique pour les blondes).
7. Utilisation adéquate des clignotants.
8. Géométrie dans l'espace.
9. Effets d'optique : feu rouge, feu vert, feu orange (Travaux pratiques).
10. Géométrie avancée : garer la voiture dans le garage.
11. La boite à outils : système d'équations à plusieurs inconnues.
12. Survie 1 : où se trouvent les warnings ?
13. Survie 2 : changer une roue.
14. Survie 3 : changer plusieurs roues, tu peux le faire !
15. Survie 4 : vérifier les niveaux d'huile et d'eau.

MODULE 3 : Vie à deux

1. TPM (tension pré-menstruelle) : C'est ton problème ! Ne pas irriter l'autre.
2. Comprendre qu'aucun talon au monde ne te permettra d'être à la hauteur de L'HOMME.
3. Vocabulaire 1 : définition du mot " oui ". Analyse dynamique. Exercices corrigés du type es-tu prête ?
4. Vocabulaire 2 : définition du mot " 5 minutes ". Analyse statique. Travaux dirigés (prévoir un sac de couchage).
5. Sociologie : le football n'est pas un sport, C'est un acte sacré.
6. Education Civique et Morale 1 : Accepter le football le dimanche.
7. Education Civique et Morale 2 : Accepter les conférences sur le football entre hommes.
8. Education Civique et Morale 3 : Ne jamais intervenir dans une discussion entre hommes portant sur le football.
9. Eviter les question inutiles du style "tu me trouves grosse ?" ou "tu trouves que j'ai quelque chose de différent ?".
10. Sincérité 1 : Toi aussi tu pètes. Dynamique de groupe. Expérimentation.
11. Sincérité 2 : Toi aussi tu as des crottes de nez. Dynamique de groupe. Se moucher toujours avant de manger.
12. Sincérité 3 : S'épiler voire plus dans certains cas (option pour les brunes généralement). Le côté masculin de toute femme.
13. Achats 1 : la carte bleue. Définition de l'expression "crédit limité".
14. Achats 2 : Toi aussi tu peux porter les courses.
15. Pourquoi ta mère n'est pas la bienvenue dans le foyer. 1000 études de cas.
16. Le phénomène du temps : dîner à l'heure du dîner.

MODULE 4 : Affronter la réalité

1. Téléphone 1 : quand couper ? Dynamique de groupe : groupe de 4 femmes par appareil (prévenir que vous rentrerez tard ce jour-là).
2. La métamorphose féminine avec le maquillage. Photos, projections commentées.
3. DESINTOXICATION CEREBRALE : ne plus regarder "Les feux de l'amour".
4. Comprendre que les feux de l'amour sont une série télévisée. C'est une fiction.
Ce n'est pas réel ça n'existe pas !!!
5. Toi et ton corps. La loi de la gravité.
6. S'accepter telle que l'on est : les miroirs ne mentent jamais.

***** PRENDS VITE TON DOSSIER D'INSCRIPTION, LES PLACES SONT LIMITEES !!!!

QUELQUES SOUVENIRS DE VACANCES

Hardelot, août 1998, dans la plus pure tradition familiale.



Philippe Ch.

Monique

apéritif chez

Elisa
(août 98)



Elisa, au repos
après la préparation
de l'apéritif.

Sur la pelouse
des "Beaux-
Jours".



le même
spirit de
Elise.

Philippe / Monique
Eric / Claude
dans les bras
Clérence / Elise /
Laurine



Un autre jour.
En bas de l'escalier
de "Beaux-Jours"

Clérence Rauler /
Valéria et sa fille
Mathilde, Oncle Claude
Emanuel, Béatrice,
Elise, Tante
Monique.



Philippe
& Eric.



Tante
Collette
Lamy
≈ 1930

Au verso
de la
photo:

une malheureuse
créature est trouvée
hypnotisée sur une
des plages les plus
distinguées du Pas
de Calais.

ANNONCES

NAISSANCES

Florent Amiel, le 9 avril 1998, petit-fils de Sophie & Didier Lamy, arrière petite-fille de Tante Colette.
Louis Chappéy, chez Antoine et Marilynne le 30 avril 1998.
Léonard Pelletier, chez Florence et Jérôme, le 22 septembre 1998
Félix Goubin, le 24 septembre 1998 à Saïgon, chez Maryse et Yann
Capucine Chappéy, chez Béatrice et Emmanuel, le 26 mars 1999.
Constance Lacheret, chez Anne et Philippe le 31 mai 1999.
Gaspard Alvarez, chez Valeria et Alejandro, le 21 juin 1999.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et toutes les photos dans les prochains numéros.

MARIAGES

Catherine Spalter nous a fait part du mariage de son fils Frédéric avec Muriel Loiseau, suisse et genevoise. Le mariage a eu lieu le 16 mai 1998 au temple de Genthod, un village des environs de Genève. Voici quelques photos.



ANNONCES (suite)

MARIAGES (suite)

Le mariage de Brice Chappey et de Virginie Caspard a été célébré le 29 mai dernier sous un soleil radieux, à Blonville, dans une ambiance festive. Ce fut une très grande réussite. Virginie est vétérinaire et cherche à s'installer en région parisienne.

Des photos seront publiées dans le prochain numéro.

Toutes nos félicitations aux heureux époux.

NOMINATION

Edouard Chappey a été nommé professeur agrégé à l'université de Toulouse et a pris ses fonctions dès la rentrée 98. Toutes nos félicitations.

NOUVELLES ADRESSES

Colette LAMY est, depuis le 26 décembre 1998, installée dans une maison de retraite créée par la caisse des médecins. Ses coordonnées sont les suivantes :

Résidence « Les Terrasses de Meudon », 37 rue du Général Galliéni
92190 MEUDON

Tél : 01 41 14 41 32.

Si vous allez la voir, n'hésitez pas à lui demander de vous parler du château de Bellevue. Tante Colette « potasse » un épais document son histoire et vous la fera revivre. Si le temps est au beau, demandez-lui de vous en montrer l'emplacement, ce n'est pas loin. Construit sous Louis XV pour Madame de Pompadour, à Bellevue, sur la colline du Brimborion, il donnait directement sur la Seine avec des jardins en terrasses. Entièrement détruit, il n'en resterait plus que deux pierres que Tante Colette vous montrera. A ne pas confondre avec le château de Meudon qui n'existe plus, lui non plus, mais se trouvait près de l'Observatoire de Meudon.

Charlotte, Patrick et Pauline Chappey ont emménagé au :

4 rue Greffulhe
75008 PARIS
Tél : 01 44 71 00 49

Pierre de Corbie, Isabelle Weulersse et ses enfants vous informent de leur nouvelle adresse :

19 rue Barreau
92600 ASNIERES
Tél : 01 46 88 76 86
Fax : 01 46 88 77 67

Dominique, Alain, Caroline et Nathalie Grininger-Spalter ont quitté Port-Gentil, au Gabon, pour revenir sur Paris, 4 rue Théodore de Banville. Les régates du week-end risquent de leur manquer. A quand la création d'un plan d'eau dans le parc Monceau ? cf. pages suivantes une carte et quelques renseignements sur le Gabon.

BONNES VACANCES, SUITE AU PROCHAIN NUMERO.

Abonnement pour 1999 bienvenu, son montant : 50 F.

LE PAYS ET LES HOMMES



LE PAYS

Le cadre géographique

Situé de part et d'autre de l'équateur, sur la côte occidentale de l'Afrique, le Gabon occupe une superficie de 267 667 km², soit à peu près la moitié de celle de la France (551 500 km²). L'étendue du Gabon n'en fait pas un petit pays. On peut retenir que le Gabon est plus vaste que le Royaume-Uni (244 813 km²), et qu'il est neuf fois plus étendu que la Belgique. En Afrique, des pays tels que la Guinée (245 857 km²) ou le Sénégal (196 722 km²) sont plus petits que lui.

Le Gabon a des frontières communes avec la Guinée équatoriale et le Cameroun au nord, et avec le Congo à l'est et au sud. La zone côtière, à l'ouest du pays, s'étend sur 800 km environ : elle se compose de plaines sédimentaires basses et marécageuses, de largeur variable, pouvant atteindre 200 km.

Dans son ensemble, le Gabon est un pays de moyenne altitude, au relief accusé. Le voyageur qui arrive par la mer a pourtant l'impression que le pays est plat et qu'il ne comporte que quelques collines peu élevées aux abords de Libreville. À mesure qu'il descend vers le sud, il se persuade de plus en plus que le territoire est une vaste

Le Gabon en Afrique

